



Vibrations brésiliennes

Compte-rendu on ne peut plus stylé et raffiné, le carnet de voyage a et aura sa place dans chaque livraison de TS&L.

Lydiane Ferreri

Un oeil pétillant sur le Brésil

Après les extraits des carnets de voyage au Vietnam de Bruno Pilorget, carnetiste talentueux et aguerri, publiés dans notre numéro 1 de juin dernier, voici maintenant un aperçu du travail de Lydiane Ferreri au Brésil. Sa particularité, outre pour elle aussi un talent évident, est que c'est en fait son premier carnet de voyage. Une débutante.

Texte : Dominique Bouchet

Elle n'avait encore jamais fait de carnet de voyage jusqu'à dessiner ce premier, directement édité. Une sorte de conte de fée né de la rencontre entre Lydiane Ferreri, sortie il y a une dizaine d'années de l'École d'Art appliqué de Lyon, illustratrice, directrice artistique « free lance » dans les agences lyonnaises qui veulent bien faire appel à son talent, et Marc Mondou, patron de l'une d'elle, Treize Avril. Il voulait créer sa maison d'édition. Lydiane était déjà allée au Brésil et y avait dessiné. Ils conçoivent ensemble ce livre carnet de dessins, « Obrigada », qui sera le premier édité par Treize Avril Éditions, créé cette année à Lyon.

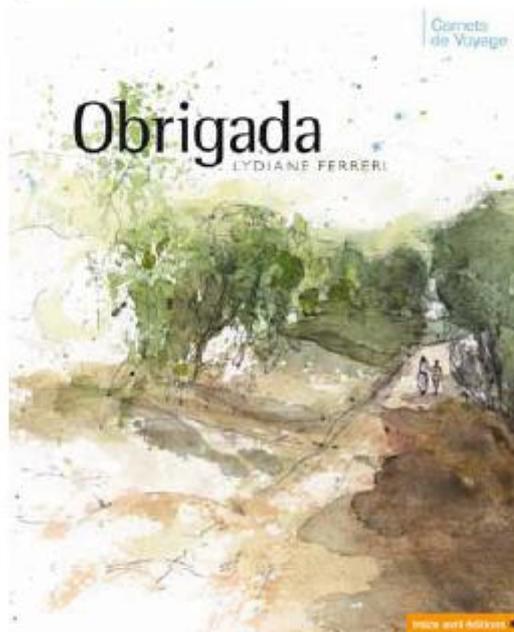
Lydiane retourne donc deux fois au Brésil pour compléter son travail. Les dessins sont fait sur place. Rarement après avec des photos qu'elle prend aussi. Elle travaille à la plume qui donne ce trait vibrant, un peu tremblé. La plus petite des plumes Charvin. Quelquefois le roller hyper fin remplace la plume quand les conditions sont peu confortables. L'aquarelle est ajoutée le soir, à la pausada. .

TS&L



01

- 01 > Lydiane Ferreri, en pirogue sur l'Amazonie.
- 02 > Obrigada, son premier carnet de voyage.



02

Un nouvel éditeur à Lyon

> Treize Avril Éditions a été créé cette année à Lyon et « Obrigada » est le premier livre qu'elle a édité. Elle se veut « sensible aux vents du monde et éprise d'ailleurs » et se propose de révéler les talents des carnetistes en les éditant, mais pas seulement : dessinateurs, adeptes du sketchbook, magiciens de l'image et autres rêveurs de génie désireux de faire partager la passion de l'autre sont aussi attendus. Beau manifeste.

www.treizeavril-editions.fr

Expos

> Les planches originales d'Obrigada sont exposées chez Voyageurs du Monde, à Lyon, sur la presqu'île, 5 quai Jules Courmont, du 1^{er} au 13 octobre. Du 18 octobre au 8 novembre, l'expo se déplacera à la Maison de l'Amérique latine en Rhône-Alpes, Lyon, 5^{ème}.



Salvador da Bahia

Belle, cruelle, bouleversante.
 Son véritable nom: São Salvador da Bahia de Todos os Santos,
 "Saint Sauveur de la Baie de tous les Saints".
 C'est là que débarquèrent les colons portugais,
 voilà plus de cinq cents ans.

« La route de la mer est large.
 Les eaux murmurent au passage. »
 Jorge Amado

05/08/11
 Bate à terre sur le rio de Contas.
 Une apparition dans la chaleur de l'après-midi.
 Qui es-tu, Salvador ?



11/07/07
 Et en Rio de Janeiro
 qui n'est-elle pas ?

Un joyau de culture

Mémoire de l'Afrique et des esclaves déportés
 en masse par les colons, Salvador fut la capitale
 du Brésil de 1549 à 1763.

Aujourd'hui, elle demeure le joyau de la culture
 afro-brésilienne à travers sa musique, ses danses,
 sa cuisine épice ou son culte du candomblé
 (croyance animiste fondée sur l'existence d'une âme
 propre à la nature et dont les divinités, les orixás,
 sont associées à un élément naturel : eau, forêt, feu...).

De nombreuses personnalités y sont attachées :
 Gilberto Gil y est né, Jorge Amado y vivait et
 lui a consacré la majeure partie de son œuvre.





10/03/11.

Une odeur d'acarijé au-dessus de Car.

Tania fait frire ses savoureux beignets de haricots rouges dans l'huile de dendé (huile de palme) avant d'y ajouter les sauces typiques (melado et curandá, les tomates et les oignons coupés en dés, les crevettes séchées et le piment. On trouve mille et une choses dans la rue : capotinho (petit café), boissons fraîches, acarajé, abará* et toutes sortes de douceurs africaines...

*abará : acarajé cuit à la vapeur dans une feuille de bananier



1/04/11.

Pôla de São Joaquim. Plâner, s'arrêter le temps d'un dessin, faire quelques courses... Un anacard, trois tomates, un bouquet de coriandre et quelques fruits suffisent à remplir deux énormes sacs.

Évidemment, ici tout est grand.



Saudade

Salvador révèle une énergie incroyable. C'est un lieu envoiçant qui vous laisse longtemps un sentiment de saudade, tout comme l'acarajé de Taniá. La saudade est un sentiment intraduisible, quelque chose entre la nostalgie, le manque et l'absence.

*« La saudade est un trou dans le cœur. »
Ana Miranda*

*12/1/2017
Adrien Schuster*



*19/09/14
de quartier de Santa Teresita
saudade d'un autre temps
de s'y perdre comme dans un tunnel.*





25/07/11.
Force d'une cité coloniale, majesté de ses collines.

La belle Ouro Preto (Or Noir) fut la capitale économique du Minas Gerais. C'est là que naquit Antônio Francisco Lisboa, dit l'Aleijadinho (le petit estropié), le plus grand artiste baroque du pays, au destin à la fois incroyable et tragique. Il sculpta des églises monumentales jusqu'à la fin de sa vie, en dépit d'une mystérieuse maladie qui lui rongea les membres.



AMAZONIA - PARFUMS

Amazônia

Parfum d'éternité.
Au cœur d'une forêt luxuriante aux dimensions d'un continent, la Floresta Nacional do Tapajós a des allures de paradis perdu : vestige de l'Amazonie. Dans la forêt primaire, le sombrero géant nous conte une histoire séculaire.
On se sent au commencement de tout.

20/05/11.
L'air de rien, Iracilda desine
à l'ombre de la forêt.



16/08/11.
Port de Manaus